

ce champ de leurs sueurs et de leur sang, par la foi simple et la vie innocente du bon peuple, qui conserve si fidèlement ses traditions religieuses et ses mœurs patriarcales.

Ce jour anniversaire va, on n'en saurait douter, rappeler de grands et doux souvenirs et faire goûter de délicieuses jouissances. D'un côté, l'Église de Québec, en se voyant entourée des nombreuses filles à qui elle a donné naissance et qui viennent lui rendre leurs hommages, ne pourra que bénir le Seigneur de son heureuse fécondité. Dans cette joyeuse solennité, de doux et harmonieux échos vont retentir à ses oreilles, pour lui appliquer ces paroles du prophète Isaïe, qui s'adressent directement à la Sainte Église Romaine, la mère de toutes les autres Églises : "Leva in circuitu oculos et vide, omne isti congregati sunt, venerunt tibi; filii tui de longe venient, et filiae tuae de latere surgent. Tunc videbis et afflues, mitabitur et dilatabitur cor tuum." (Isaïe 60.)

D'un autre côté, toutes ces Églises rapporteront, dans cette consolante réunion de famille, toutes les œuvres qu'il a plu à la divine bonté leur faire accomplir en tant de lieux divers, pour la propagation de la foi, la dilatation de la sainte Église, l'exaltation du Siège Apostolique, le plein succès de toutes les entreprises faites pour la plus grande gloire de Dieu, la conversion de nos frères séparés, le retour au bon Pasteur de tant de brebis égarées. Il arrivera à Québec ce qui arriva à Jérusalem, lorsque tous les Apôtres et les disciples, qui se trouvaient dispersés, pour prêcher l'Évangile, s'y réunirent, pour le bien de la Religion ; car, St. Paul et St. Barnabé racontèrent aux fidèles de cette ville les prodiges que Dieu avait faits par leur ministère parmi les Gentils. "*Audiebant Barnabam et Paulum, narrantes quanta Deus fecisset signa et prodigia in gentibus.*" (A. A. 25, 12.)

Quoiqu'absents de corps, nous ne pouvons demeurer étrangers à cette belle et joyeuse fête. Car, le diocèse de Montréal, qui n'en faisait qu'un avec celui de Québec jusqu'à 1836, qu'il en a été séparé, a travaillé efficacement à renouer les liens canoniques qui l'unissent encore à cette Église-Mère, en contribuant autant qu'il était en lui à l'érection de la Province ecclésiastique, pour lui appartenir en qualité de suffragant.